

GOODMAN, Allan E. Boulder (Col), *A Brief History of the Future. The United States in a Changing World Order*. Westview Press, 1993, 168p.

Erik Solem

Volume 25, numéro 4, 1994

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/703410ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/703410ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Solem, E. (1994). Compte rendu de [GOODMAN, Allan E. Boulder (Col), *A Brief History of the Future. The United States in a Changing World Order*. Westview Press, 1993, 168p.] *Études internationales*, 25(4), 855–856.
<https://doi.org/10.7202/703410ar>

dernier chapitre de cette troisième partie, Robert D. Blackwill et Ashton B. Carter tentent de voir quelles sont les capacités et les limites des services de renseignement. Les deux auteurs analysent ensuite les nouveaux besoins en la matière et concluent que les services actuels, adaptés à un contexte bipolaire, nécessitent une réorientation majeure. Les nouvelles questions doivent leur être posées le plus tôt possible par les décideurs politiques, faute de quoi l'information nécessaire en temps de crise pourrait ne pas être disponible à temps. Dans la conclusion du livre, Blackwill et Carnesale font ressortir certaines idées intéressantes discutées dans les chapitres précédents.

Les auteurs insistent tous sur un élément fondamental : affronter la prolifération nucléaire exige que l'on prenne en considération les caractéristiques propres à chaque cas. Il peut ainsi s'agir d'États déjà en possession des matériaux et connaissances nécessaires ou d'autres moins avancés mais qui y sont fortement intéressés, d'États se sentant directement menacés ou non, cherchant à dissuader une intervention militaire d'une grande puissance dans une région donnée ou encore une attaque nucléaire par un voisin hostile, de décideurs politiques visant à se faire écouter sur la scène internationale ou utilisant le nucléaire comme moyen pour rehausser leur prestige auprès de la population.

Pour les auteurs de ce livre, la politique américaine et ses moyens doivent être cohérents certes, mais aussi souples et adaptés à chaque situation. Nous recommandons la lecture de ce livre pour les gens intéressés au problème de la prolifération

nucléaire. L'ouvrage s'adresse également aux praticiens, professeurs et étudiants se questionnant sur l'orientation de la nouvelle politique de défense américaine.

André MARTEL

CQRI

**A Brief History of the Future.
The United States in a Changing
World Order.**

GOODMAN, Allan E. Boulder (Col.),
Westview Press, 1993, 168p.

«We may not be able to predict the future accuracy, but only at our peril do we ignore imaginative forecasts». Tel est le pronostic des éditeurs de ce livre et ils auront raison. Allan Goodman a réalisé dans cet ouvrage une étude de futurologie complète et détaillée. Sa thèse principale qui s'appuie sur l'interaction de quatre facteurs (la démocratisation, l'expansion technologique, l'intégration régionale et la désaffection pour le recours à la guerre) offre une vision relativement favorable du futur. Des preuves étayant cette thèse sont présentées tout au long de l'ouvrage. Le texte est d'ailleurs parsemé de plusieurs insertions appelées «information boxes» et on y trouve la liste de cent inventions ou découvertes prévues pour le 21^e siècle.

Pour débiter, l'auteur fait référence à Francis Fukuyama et son livre «La fin de l'histoire» qui a attiré l'attention aussi bien à Washington que dans les milieux reliés aux études stratégiques. Il porte son attention sur le processus évolutif dialectique et la «victoire» du libéralisme économique et politique, mais ne partage pas la totalité des idées de Fukuyama. Pour

lui, l'histoire du système international est composée des idéologies qui influencent le comportement humain au même titre (je souligne) que les événements inattendus et leurs conséquences. Ceci constitue une entrée en matière pour des projets précis et des inventions qui modèlent le présent et détermineront le futur. L'histoire du futur représente alors une projection de la manière dont ces éléments-clés et leur interrelation peuvent influencer le système politique global.

Les quatre facteurs de base sur lequel s'appuie Goodman sont présentés de manière successive, selon un mode d'organisation précis et suivent de façon logique l'argumentation centrale. Les prévisions anticipées sont mises de l'avant dès le début. Les concepts de «liberté» et de «démocratisation» sont utilisés sans distinction, ce qui laisse apparaître le prisme américain qui sous-tend l'argumentation. La vraie révolution (dans l'histoire de l'humanité) a été celle des communications et des autres technologies qui ont permis l'expansion de la démocratie. Du même élan, l'auteur ne minimise pas les effets plus néfastes de cette révolution. Les arguments qu'il utilise pour étayer ses dires sont très convaincants. Selon lui, les changements technologiques et politiques sont étroitement entrelacés. Par exemple, grâce à l'émergence de l'opinion publique comme force grandissante, la tolérance à l'égard des abus de pouvoir politique décroîtra radicalement. Autre exemple, le régionalisme n'apporte pas seulement un élargissement des marchés mais procure aussi une stabilité politique et une démocratisation. L'Europe est là pour le prouver.

La thèse de ce livre n'est pas totalement nouvelle mais il est intéressant de la voir vêtue de parures modernes et appliquée à l'étude d'un pays : les États-Unis. Ceci en fait donc un outil d'une importance considérable dans le domaine de la futurologie. Cet ouvrage offre une vision résolument optimiste et très concrète de l'avenir, et en raison du grand nombre d'études pessimistes dans cette discipline, apporte un point de vue rafraîchissant et, par conséquent, sera le bienvenu.

Erik SOLEM

Défense Nationale
Ottawa, Canada

Germany and America. New Identities, Fateful Rift ?

SWYSER, W.R. *Boulder (Col.)*,
Westview Press, 1993, 149 p.

Comme le souligne Paul Nitze dans la préface, ce livre, dont la première version fut publiée en allemand fin 1992, ne concerne pas simplement les relations germano-américaines. Il vise à les resituer dans une vision géopolitique plus large : celle qui relierait les puissances maritimes dominantes aux puissances continentales.

Dans la première partie, les grands acteurs, Europe, Allemagne, États-Unis, sont replacés dans le monde nouveau ouvert par la victoire du «global concert», concrétisée par l'effondrement de l'empire soviétique en 1990. Qu'est-ce que le «global concert» ?

La structure informelle constituée par les démocraties maritimes, dont le centre fut d'abord la Grande-Bretagne aux 17^e et 18^e siècles. Au